

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Quelques livres

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1935, tome 34, p. 171-172

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## QUELQUES LIVRES

**Comment fut accueilli « Après Quatre Cents ans »,** par S. E. Mgr Besson.

Cette élégante plaquette présentée par la Librairie Jacquemoud, à Genève, constitue une vue d'ensemble des plus significatives réactions provoquées par le beau livre de Mgr Besson « Après Quatre Cents Ans ». Le distingué Prélat, avec le tact et la charité qu'il met dans tout ce qu'il entreprend, souligne la cordialité compréhensive dont beaucoup de ses lecteurs ont fait preuve, et remet au point les objections que d'autres ont cru devoir formuler.

**L'Emigration Française dans le Canton de Fribourg, 1789-1798,** par M. Tobie de Raemy, Docteur honoris causa de la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg, Archiviste honoraire de l'Etat de Fribourg.

Ce grand ouvrage de plus de 500 pages, paru chez Fragnières frères, à Fribourg, forme le Tome XIV des Archives de la Société d'Histoire du Canton de Fribourg. Il est né, déclare son auteur, « d'une blessure faite à mon amour-propre de Fribourgeois ». Plusieurs émigrés s'étant plaints, dans leurs mémoires ou dans leurs souvenirs de la dureté du gouvernement de Fribourg, M. de Raemy s'est employé, d'une façon extrêmement convaincante, à notre avis, à mettre toutes choses au point et à démontrer comment le gouvernement de Fribourg et le peuple fribourgeois tout entier ont fait preuve de la plus éclatante charité à l'égard des émigrés et déportés français.

Le livre de M. de Raemy est fort bien édité et enrichi de belles et nombreuses planches illustrées.

**Le Chemin de la Croix,** par Armand Godoy (Editions Grasset).

Une suite de belles méditations sur l'ineffable poème de la Passion du Sauveur. Ecrite en vers d'excellente facture, elles valent non seulement par le lyrisme soutenu qu'elles expriment, mais aussi par l'esprit profondément surnaturel dont elles sont imprégnées. L'alternance du « cœur » et des « voix » auxquels s'ajoutent les supplications de la « terre », les douloureux appels de la « croix » et les tendres invites de l'« azur » est d'une bonne qualité que l'émotion contenue sauve de la dispersion dangereuse. Le volume s'ouvre par la reproduction d'une mystérieuse et évocatrice lithographie de R. Giuntini de Gryzmala.

**Ordensberuf ?** par le R. P. William Doyle, S. J. (chez Benziger, à Einsiedeln).

Cette petite brochure n'a d'autre prétention, capitale il est vrai, que celle d'orienter les jeunes âmes en quête d'un

état de vie vers une détermination raisonnée et surnaturelle. En quelques pages le problème de la vocation est non seulement posé, mais résolu à la lumière des enseignements du Christ, de l'Eglise et de l'expérience. Une liste des Ordres et Congrégations, tant d'hommes que de femmes, en Allemagne, dans les Etats autrichiens d'autrefois et en Suisse alémanique termine l'opuscule. On est quelque peu étonné de voir figurer dans les territoires suisses d'expression allemande l'Abbaye de St-Maurice, le Grand St-Bernard, la Valsainte et les Bernardines de Collombey ; la note « Es finden auch Deutschesprechende Aufnahme » ne justifie pas le titre général : « In den deutschen Teilen der Schweiz ».

**La Messe vivante**, par le R. P. M.-H. Lelong, dominicain, (Editions « Alsatia », Colmar).

Prédicateur assidu et toujours fort intéressant du poste de Radio-Strasbourg, le P. Lelong a eu l'excellente idée de réunir en volume les belles pages qu'il lit au studio. J'avais déjà beaucoup goûté son « A travers le mal » et ses « Pèlerinages d'Alsace » ; « la Messe vivante » me plaît davantage encore et je ne doute pas que cet apostolat ne soit vraiment fécond. En combien d'âmes catholiques le mystère de la messe n'a-t-il pas besoin d'être revivifié ? D'autres, qui ne partagent pas notre foi, seront éclairées peut-être, et c'est un grand bien.

Je ne veux point faire d'analyse du livre du Père Lelong, mais je le recommande vivement.

**Un pèlerinage artistique à Florence**, par le R. P. A.-D. Sertillanges, de l'Institut, (Editions de la Pensée Catholique, Liège).

Le savant dominicain, à qui l'on doit tant de belles œuvres, de si riches exposés sur les problèmes les plus importants de la théologie, de la philosophie et de l'apologétique, est doué d'une âme d'artiste qui se plaît à pèleriner dans les lieux où l'on rencontre les plus pures beautés. Il y a plus de trente ans, Florence l'attirait, Florence d'où l'on rapporte « une impression profonde et tout à fait spéciale, quelque chose comme le parfum d'une poésie intime, grave, noble, autant qu'il se peut et cependant aimable et pleine d'abandon ». Le Père Sertillanges publia alors un volume richement illustré qu'il réédite aujourd'hui. Quelle bonne action ! Ne parlez pas, mon Père, de « complaisante faiblesse à rééditer si tard » ce que vous avaient inspiré vos premiers pas dans le monde des magnificences. Ces « visions anciennes » ne sont pas celles d'un « pèlerin vieilli », mais encore et toujours celles d'une grande âme éprise de beauté.

Chne F.-M. BUSSARD.